
75^E ANNIVERSAIRE



La paroisse Saint-Joseph n'a pas l'ancienneté de celle de Saint-Basile ou de Saint-François-Xavier, mais elle célèbre cette année les 75 ans de sa fondation. Au coeur de leur temps de ressourcement intercommunautaire, les gens de Saint-Joseph ont souligné dignement et ensemble ce bel événement. J'ai eu le bonheur d'y présider la messe le 20 mars, en présence de plusieurs jubilaires : le père Laurent Nadeau qui célèbre 40 ans de vie presbytérale et une quinzaine de couples célébrant leur cinquantième ou leur vingt-cinquième de vie conjugale. Témoins privilégiés de la fidélité de Dieu, c'est par eux *que l'amour du Seigneur s'étend d'âge en âge*. Tous les paroissiens et paroissiennes étaient conviés par la suite à un repas communautaire. On peut le dire : l'amour que portent les diocésains et diocésaines à l'endroit de saint Joseph, en est un de fidélité et de confiance, de gratitude et de supplication : un tel culte fut à l'origine de l'Église en terre d'Amérique du Nord, mais il le fut également au début de l'Église d'Edmundston, notamment par le témoignage extraordinaire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Triduum, retraite, célébrations ont marqué à divers endroits cette fête d'un grand saint.

UNE BONNE NOUVELLE POUR LES PAUVRES

Le lundi 28 mars, j'ai eu le bonheur de célébrer avec l'ensemble des prêtres du diocèse, la bénédiction solennelle des saintes huiles : huile qui servira dans la célébration des sacrements du baptême, de la confirmation, de l'ordination et de l'onction des malades. À l'exemple du Christ Jésus qui a été oint par l'Esprit, tous ceux et celles qui seront marqués de ces huiles saintes sont invités à devenir une bonne nouvelle pour les pauvres de nos milieux respectifs.

Ce qu'écrivaient en mars dernier les évêques du Québec et des partenaires du domaine économique et communautaire, peut-il décrire ce qui se passe aussi dans les comtés du Madawaska, de la Restigouche et de Victoria? "Cruel paradoxe, l'Amérique du Nord, région pourtant la plus riche de la planète, compte la plus grande proportion de pauvres parmi les pays les plus développés. Au Canada, le taux de pauvreté qui avait baissé jusqu'à la fin des années 1970, puis atteint un plancher pendant les années 1980, a recommencé à augmenter depuis 1990.

Qui sont ces pauvres? Ce sont d'abord des femmes seules ayant charge de familles. Puis viennent des personnes qui travaillent moins de 20 heures par semaine. Les chefs de famille de moins de 25 ans suivent de près. Chez les personnes seules de plus de 65 ans, quatre sur dix ne sont pas sorties de la pauvreté malgré la sécurité de revenu. Le tiers des immigrants arrivés depuis moins de dix ans n'a pu s'établir. Enfin, les gens sans diplôme secondaire sont, une fois sur cinq, dans la pauvreté.

À côté de gens qui perdent leur emploi, nombre d'autres l'ont conservé, mais à temps partiel ou à salaire réduit. S'appauvrir est pénible dans une société où le revenu commande encore la consommation, la considération sociale, le sentiment du succès et la participation à la vie culturelle et sociale." (Texte des évêques du Québec, mars 1994)

De tout coeur je remercie les personnes et les organismes qui oeuvrent dans notre milieu à venir en aide à nos frères et soeurs, frappés par la pauvreté et les difficultés de toutes sortes. Au jour du Vendredi saint, dans une marche de solidarité avec toutes les personnes qui souffrent, nous vous seront intimement unis en Jésus-Christ : sa Victoire est notre espérance la plus profonde.

JOURNÉE DE PRIÈRE

La Semaine sainte, les temps de ressourcement nous ont invités à demeurer constamment en prière. Et vous avez merveilleusement bien répondu à ces invitations : je vous en félicite et vous en remercie. Poursuivons ce service de la prière, de la louange et de la supplication : le premier jeudi du mois, le 7 avril, je vous donne rendez-vous pour une journée de prière au Centre diocésain, de 8 h 30 à 13 h 30. Après la concélébration, nous méditerons sur l'appel à la sainteté que nous lance le Seigneur.

VISITES ET RENCONTRES

Dans quelques semaines, j'aurai terminé une première visite de chacune des communautés chrétiennes du diocèse : je considère ces moments comme des moments de grâce exceptionnelle. C'est un grand privilège pour un pasteur de rencontrer ainsi ces personnes que le Seigneur lui a confiées, de prier ensemble et de faire connaissance. Les célébrations vécues ont été des plus significatives, l'accueil toujours chaleureux : le récit des grands événements de la vie de ces paroisses rejoint les lignes du récit des Actes des apôtres "assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières." (Actes 2,42) Après un repas à R.A.D.O., un souper avec le Club Richelieu, un dîner avec les Chevaliers de Colomb et une messe à l'Hôpital d'Edmundston pour toutes les personnes qui venaient de perdre un être cher, j'ai pu visiter la paroisse de Saint-Hilaire et celle de Baker-Brook. Avec vous, je veux vivre à fond cette grande Semaine sainte. Joyeuses Pâques!

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (30 mars 1994)